



ENGRAISSEMENT EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

AMÉLIORER LA FINITION DES FEMELLES

En agriculture biologique la demande est plus soutenue, mais les animaux sont plus ou moins bien finis. Le marché de la femelle bénéficie d'un fort développement. Cependant, il est nécessaire d'obtenir un animal correctement fini et qui correspond aux attentes du marché.

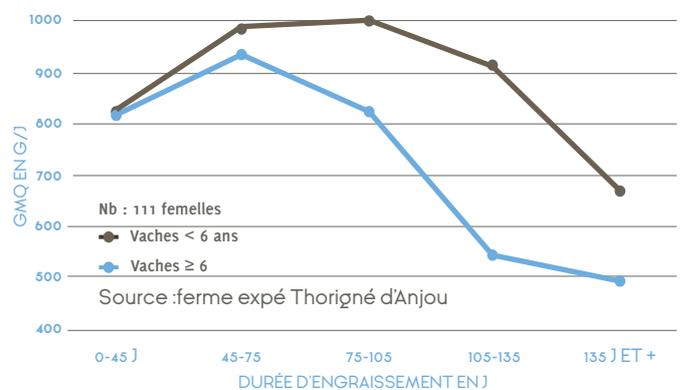
Le pilotage par la note d'état semble être un point déterminant de la durée de la finition et de l'optimisation économique. Selon les observations en fermes expérimentales et commerciales, les éléments suivants déterminent les paramètres de finition des femelles :

- la note d'état corporel (NEC) initiale a une incidence majeure. Pour un même état de finition, la durée de finition augmente de 60 jours pour des vaches maigres (NEC à 1,4) par rapport à des vaches en état (NEC à 2,4).
- les femelles à fort développement squelettique (DS) sont en moyenne moins en état en début de finition (- 0,3 point de NEC). Elles ont des durées de finition plus longues (26 jours) et produisent des carcasses plus lourdes (+ 22 kg de carcasse). Un trop fort DS ne favorise pas une finition rapide et répond mal aux besoins de la filière.

UNE DURÉE D'ENGRAISSEMENT LIMITÉE POUR LES VACHES LES PLUS AGÉES

Pour l'âge à l'abattage, le gain moyen quotidien (GMQ) des vaches de réforme limousines est proche de 1 000 g/jour sur la phase 45-105 jours. En revanche, le GMQ baisse fortement dès 100 jours pour les femelles de 6 ans et plus, et à partir de 135 jours pour les femelles de moins de 6 ans. Ainsi, il est préférable de limiter les durées de finition des femelles âgées.

CINÉTIQUE D'ENGRAISSEMENT
DE VACHES DE RÉFORME LIMOUSINES



Ces données sont issues de la ferme expérimentale Thorigné d'Anjou, en race Limousine de grand format.

Pour les autres races, ces observations (note d'état, DS et durée d'engraissement) suivent la même tendance. Elles seront plus limitées pour la salers mais amplifiées pour la blonde et parthenaise (cf. ferme expérimentale des Etablières, observations en fermes).

DU PÂTURAGE ET DES FOURRAGES DE QUALITÉ

Les besoins alimentaires en finition sont issus des tables INRA et des expérimentations en station. Seule, la densité énergétique de la ration en UFV/kg MS ingérée varie de 0,8 à 0,9 UFV suivant la capacité d'ingestion des différentes races. Un apport PDI /UFV > 100 n'entraîne pas l'amélioration des performances.

	CHAROLAIS (750 KG)	LIMOUSIN (700 KG)
KG MATIÈRE SÈCHE INGÉRÉE (MSI)	14,3	13,1
BESOIN UFV	11,5	10,9
DENSITÉ ÉNERGÉTIQUE (UFV/kg MSI)	0,80	0,83
PDI/UFV	90 à 100 g de PDI/UFV	





Le facteur limitant en bio est l'énergie, en raison de la présence des légumineuses dans les prairies sauf dans le cas de maïs ensilage et de betterave. La variabilité de la qualité des fourrages est très importante. Ainsi la priorité est d'obtenir des fourrages de haute densité énergétique. Cette dernière (valeur énergétique / valeur d'encombrement) pour un enrubannage de prairie à flore variée chute de près de 20 % pour une récolte entre le début et la fin mai. Ces densités élevées sont plus difficiles à obtenir sur des foins.

DES RATIONS TYPES POUR BIEN FINIR LES VACHES

EXEMPLE DE 3 RATIONS

	VACHE CHAROLAISE 750 kgv		
ENRUBANNAGE PRAIRIE FLORE VARIÉE (kg MS)	11	-	-
ENRUBANNAGE 2/3 RGH 1/3 T. VIOLET (kg MS)	-	-	11,1
ENRUBANNAGE LUZERNE (kg MS)	-	10,1	-
TRITICALE POIS 25% (kg brut)	4,1	4,9	3,7
COUVERTURE UFV (en %)	100	100	100
COUVERTURE PDIN (en %)	104	135	113
COUVERTURE PDIE (en %)	114	121	113

LES VALEURS RETENUES DES FOURRAGES POUR LES RATIONS SONT LES SUIVANTES

VALEUR DES FOURRAGES/ kg MS	UFV	PDIE	PDIN
ENRUBANNAGE PRAIRIE FLORE VARIÉE	0.7	74	68
ENRUBANNAGE 2/3 RGH 1/3 T. VIOLET	0.7	75	77
ENRUBANNAGE LUZERNE	0.59	73	92

Sur le plan de la distribution, le fourrage grossier peut être distribué en libre-service, mais pour les concentrés, au regard des quantités distribuées, il est préférable de privilégier 2 distributions par jour.

La finition à l'herbe, permise au printemps requiert une herbe de qualité. Le pâturage tournant, toutes les semaines, facilitera la qualité et la quantité d'herbe offerte. Enfin une complémentation en concentré peut s'avérer nécessaire en fin de période de finition, et de printemps quand l'herbe baisse en qualité ou en quantité. Une remise en état à l'herbe, voire un pré engraissement peut être envisagé également. Les changements de rations seront limités, particulièrement vers la fin de la finition. Enfin il est important de rappeler que la réglementation impose une durée maximale d'engraissement à l'auge de 90 jours. Cela impose pour les animaux longs à finir une période de pré-engraissement à l'herbe ou à l'auge selon les périodes.

rédigé par

Pascal BISSON

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres

crédit photos

CA Deux-Sèvres et Pays de la Loire

Source :

Données de la ferme de Thorigné d'Anjou et
des Chambres d'agriculture Pays de la Loire
- Deux-Sèvres